

Pierre Assante

RECUEIL N°2-2019. En construction.

- I. RÉVOLUTION. TOUT COMMENCE QUAND LA PHILO....
- II. SUR LA COOPÉRATION, LA FRANCE, L'EUROPE ET LE MONDE.
- III. PROPRIÉTÉ PRIVÉE ET DÉVELOPPEMENT.
- IV. LE DÉBAT ET L'ÉCLAIRCISSEMENT SUR LES APTITUDES ET CAPACITÉS.
- V. UN RAPPORT HUMANISTE DE L'ERGOLOGUE A LA SOCIÉTÉ.
- VI. LES TACHES DU XXIEME SIECLE. PHILOSOPHIE.
- VII. LE PRESENT HUMAIN EST INVENTION HUMAINE.
- VIII. TRANSFERTS.
- X. THEMES ESSENTIELS.
- X. PARENTÉ
- XI. LETTRE A C. Y. R. R.A.
- XII. LETTRE A DES ENFANTS.
- XIII. RÉFLEXION SUR LES CONDITIONS DE DÉMOCRATIE INTERNE D'UN PARTI
- XIV. C'EST QUAND QU'ON VA OÙ ?
- XV. J'INSISTERAI, POUR MA PART
- XVI. DESPOTISMES, TYRANNIES, ARGENT.DECOHERENCE.
- XVII. L'ARGENT

EXTRAIT :

LETTRE à , SAMEDI 25 MAI 2019

« ...Belle campagne, généreuse et de toute façon certainement efficace à long terme.

Pour la suite, il faudra que les responsables du Parti entraînent l'activité des militants vers plus d'explication en profondeur sur le type de société dans laquelle nous vivons, son type de fonctionnement, les conséquences de ce type de fonctionnement sur la vie quotidienne et le futur des êtres humains et les solutions possibles de dépassement du type d'organisation économique et sociale.

A court et long terme, le chemin pour aller du point actuel de notre société en France, en Europe et dans le monde, à l'objectif espéré, en somme le processus social à orienter démocratiquement, et les « écoles élémentaires » d'économie marxiste élargie aux sujets y touchants, généralisées, quelles que soient nos forces cette stratégie est incontournable...

Il y en aura qui nous diront encore « il faut changer ou disparaître », sauf que le changement qu'ils proposent est aussi une disparition...

Certes il faut changer, ce qu'a initié notre dernier congrès avec « pour un Parti Communiste du XXIème siècle » et une renaissance déjà initiée.... »

I. RÉVOLUTION. TOUT COMMENCE QUAND LA PHILO....

"Le pain et la Rose".

"L'incrédulité des populations et chez les travailleurs sur les possibles de s'en sortir"

à l'attention du colloque « L'AUTRE VOIE POUR L'HUMANITÉ »

Tout a commencé quand la philo s'est substituée progressivement aux mythes et tout commence quand elle continue, avec des avancées et des reculs à s'y substituer aujourd'hui et dans le devenir; sans les oublier, les mythes, les avancées et les reculs, bien sûr.

La révolution sociale ce n'est plus une question de harde et de clan mais un élargissement à l'humanité en tant qu'entité réfléchissant à son devenir et à sa subsistance, son existence.

C'est la découverte du mouvement. L'existence c'est le mouvement.

Et le mouvement c'est la lutte de forces contraires, en unité, dans l'existant. L'existant en tant que part du mouvement de l'univers dans le mouvement général de l'univers. Ce qu'on désigne dans la société humaine par le micro et le macro.

Et la dimension du mouvement c'est le temps, le temps dans lequel s'affrontent des forces contraires, celles qui sont "installées" dans le réel du moment et celles qui se développent dans ce réel du moment. Si l'on allie mouvement de la production des subsistances et mouvement de la conscience, des savoirs et des techniques pour la production des subsistances, on découvre qu'il y a concordance entre le concept de temps et de mouvement et concept du temps de travail pour produire.

La contrainte actuelle du temps de travail liée à l'accumulation du capital et du taux de profit, ne peut qu'être le constituant de la force contraire au développement du mouvement, au processus humain.

La révolte chrétienne contre la société marchande de classe, esclavagiste, à l'origine contestation des rites et des mythes installés est présente dans la révolte de la bourgeoisie et son organisation de classe contre les féodaux et l'aristocratie, pour elle-même. Elle en est le ferment et l'obstacle, conjointement.

Le ferment et l'obstacle dans la suite de la révolution bourgeoise, celle du salariat et du dépassement de l'achat-vente de la force de travail sous ses formes anciennes et modernes.

Et elle est présente dans les révoltes du salariat dans notre période de concentration de l'accumulation privée, mondialisée, numérisée.

Mais la concordance des temps c'est la révolution et la révolution c'est la concordance des temps.

Mesure du temps de travail et contradiction entre cette mesure et le processus en santé de l'humanité et de la personne dans l'humanité devrait nous sauter aux yeux. Ce n'est pas un hasard si la question du temps de travail et de la mesure de la valeur liée au temps de travail, donc du salaire hors plus-value soit au cœur du mouvement ouvrier, du mouvement du salariat, et en général des mouvements populaires de libération des contraintes sociales. En même temps tout est fait par la classe dominante décideuse pour elle-même du mouvement local et mondial du capital pour dissocier dans la réalité et dans les têtes : temps, subsistances et transformation sociale en santé.

Pour ce qui est des mesures concrètes de dépassement, je n'en dis rien, non que je ne sache pas en dire quelque chose, mais parce qu'il y a ici des interventions telles celles de Catherine Mills ou de Pierre Ivorra, autour des travaux des économistes marxistes et de Paul Boccara, qui le font mieux que moi.

Autre chose rapidement. La mise en concordance du temps social, de la subsistance et de la conscience de la nature sur elle-même que nous constituons en tant qu'espèce humaine et de ses progrès possibles, a été lié à la prise de pouvoir par les exploités, les dominés. Mais la gestion sociale du nouveau, de la subsistance et de la conscience ne doit pas être séparée de la prise de pouvoir, de l'extinction de l'Etat et de la vente-achat de la force de travail, séparation gestion du nouveau/pouvoir nouveau qui est au cœur des révoltes inachevées. La gestion sociale c'est la personne et l'entité en unité. C'est ce que pose l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail et d'activité en général, l'ergologie, le champ de recherche développé par Yves Schwartz. Notre ouvrage collectif « L'autre voie pour l'humanité » l'aborde à travers le travail prescrit et le travail réel dans l'article de cet auteur.

C'est aussi ce que posait Lénine, au-delà le prise de pouvoir dans la NEP, l'alliance paysannerie russe-classe ouvrière russe pour faire concorder accumulation primitive, développement des forces productives et amélioration progressive des conditions de vie de tous. Moins mais mieux, qualité contre rapidité.

Dans les manuscrits de 1844 Marx n'a pas atteint les réponses économiques à donner pour permettre de dépasser une organisation sociale handicapée par l'échange A-M-A' et l'accumulation-suraccumulation-

dévalorisation du capital qui entrave la satisfaction et le développement de besoins sociaux. Il emploie cependant le terme « en dernière instance » concernant l'intervention économique. Ce qui à mon sens souligne le processus de la personne et de la société dans la construction de la conscience sur l'état du monde et elle-même, conscience sans laquelle il n'y a pas d'avancées sociales. Conscience générale et organisation sociale ont partie liée et constituent une unité de mouvement, et les développements inégaux dans cette unité de mouvement. Le parcours de la conscience philosophique marxiste vers l'économie politique marxiste me semble encore le parcours nécessaire et possible. L'absence de ce parcours me paraît handicaper les rencontres des champs des savoirs nécessaires à la conscience synthétique. La dichotomie mentale des champs me semble particulièrement présente dans la crise économique, politique, et culturelle, civilisationnelle qui est la nôtre, limitant les solutions à en sortir. L'intuition d'un manque, de ce manque d'unité dans le reflet du mouvement qu'ils vivent, induit dans les populations et chez les travailleurs l'incrédulité sur les possibles d'en sortir.

II. SUR LA COOPERATION, LA FRANCE, L'EUROPE ET LE MONDE.

Un système économique et social A-M-A' basé sur l'accumulation du capital ne peut développer la coopération. Son modèle de développement et d'échange ne peut que pousser à la confrontation économique et guerrière. Le développement normal, inévitable et juste d'autres puissances économiques ne peut que pousser l'impérialisme le plus puissant à l'aggravation de la confrontation. Son affaiblissement relatif ne peut que le pousser à plus d'agressivité, plus de menaces et d'exécution des menaces, plus d'embargos dans les échanges mondiaux. Les embargos ne peuvent que menacer l'équilibre précaire des échanges mondiaux, aggraver leurs inégalités, induire des régressions sociales partout, chez les dominants comme chez les dominés.

Cependant l'augmentation et la croissance de nouvelles puissances économiques face à l'impérialisme économique et politique le plus puissant ouvrent à court terme, à moyen et à long terme des possibilités d'intervention des peuples, nationales et internationales conjointement. Dans le mouvement conscient et inconscient des printemps des peuples, actuellement renaissants et souvent écrasés provisoirement, il y a la montée d'une résistance à l'impérialisme et d'une avancée des volontés de coopération, donc d'issue du système d'accumulation du capital.

Le sauvetage écologique de l'humanité et de son environnement passe par des moyens concrets, et financiers qui vont de pair. Ces moyens, c'est une autre politique économique qui peut les fournir, en France, en Europe et dans le Monde.

Les grands discours nationaux populistes et écologistes du style de la FI ou autres mouvements issus de la social-démocratie libérale en faillite, de sortie des traités et de « reconstruction » des traités sans moyens progressifs de le faire, zappent sur les possibilités immédiates de progrès sociaux à partir des fenêtres déjà existantes. L'usage de l'article 123.2 du traité européen permettant de créer des Fonds d'investissement publics à partir de la création monétaire de la BCE (Banque Centrale Européenne), et du système financier actuel, préconisés par les seuls économistes communistes et les élus et responsables communistes et militants PCF est un des moyens certes peu spectaculaire mais possible et efficace. Idem pour la création monétaire et l'organisation financière mondiale, DTS (Droits de Tirage Spéciaux) et les institutions mondiales, FMI, ONU... il s'agit de pousser des ouvertures et des portes jusqu'à les faire céder. De l'organisation du travail découle la production des biens nécessaires à la personne humaine et à la société. L'organisation d'un droit à la sécurité d'emploi et de formation et d'un autre usage en abondance et en qualité, en santé, de la productivité, est une entrée dans un processus de liberté et de sortie de la vente-achat de la force de travail contraignante et aliénante.

Les rodomontades sur les retenez-moi sinon je casse tout sont un immense handicap pour les peuples et les nations d'Europe. Les nations européennes et le monde lui-même a besoin d'Europe unie et sociale. C'est une des conditions d'issue de la misère croissante et du système Argent-Marchandise-Arget plus (A-M-A'). C'est une condition d'avancées politiques, économiques et sociales contre la politique libérale

et antisociale de la Commission européenne, pour une Europe démocratique et sociale. La bataille pour la nation et la bataille pour l'Europe se rejoignent dans une union pour la transformation du système, union pour laquelle le mouvement ouvrier, salarié et populaire combat depuis des décennies et plus, bien avant les gilets jaunes, avec des moments forts de progrès, de régression et des retours de progression.

Une telle orientation partant de ces constats, nous n'en sommes encore qu'aux perspectives, mais poser les problèmes ainsi, c'est ouvrir la possibilité de progresser dans ce sens.

III. PROPRIÉTÉ PRIVÉE ET DÉVELOPPEMENT.

La propriété privée a développé les forces productives et les forces productives ont développé la propriété privée. La croissance de la contradiction propriété privée/forces productives arrive à un terme qu'il faut dépasser.

Rien ne dit que la voie de développement des forces productives a pour seule et unique condition la propriété privée. L'histoire humaine a esquissé d'autres voies mais celle de la propriété privée est devenue historiquement mondialement dominante.

La « prise de Troie », comme renforcement de la guerre des cités après le développement du Croissant Fertile et du néolithique, si on la rapporte au processus historique, peut constituer un repère symbolique. L'Illiade et l'Odyssée, la longue durée de leur discours et sa symbolique encore actuelle peut en témoigner.

La propriété privée a développé la concurrence économique-guerrière et la base de développement sur la règle du taux de profit que le capitalisme a institué in fine dans la concurrence économique-guerrière.

Propriété privée, productivité, taux de profit, qualité de court terme et à terme obsolète du développement, dans l'espace de temps relativement petit par rapport à l'histoire humaine du galet aménagé à la numérisation, aboutissement aujourd'hui au capitalisme mondialisé, numérisé, financiarisé.

La qualité du développement basé sur le taux de profit est en contradiction avec le développement humain en qualité processuelle insuffisante et la satisfaction des besoins humains de développement en santé.

La prégnance millénaire -sur les environ deux millions d'années du processus humain- de la propriété privée est gravée dans la mémoire et les normes de civilisation, elle perdure malgré le mouvement des normes.

Cette prégnance constitue *la double contradiction* du mode de production capitaliste parvenu à la mondialisation numérique financiarisée : *la baisse tendancielle du taux de profit et son corollaire la suraccumulation-dévalorisation du capital* constitue avec *la prégnance de la propriété privée* le blocage de la structure et des superstructures sociales, l'économique et le culturel du CMMNIgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé Numériquement Informatisé globalement Financiarisé).

Le blocage *porte l'ensemble des processus de transformation, le parental, le travail, l'informationnel* dans un cul de sac. Les solutions de dépassement de la règle du taux de profit, (issue en cascade de : 1) de la vente-achat de la force de travail et l'échange Argent-Marchandise-Argent plus (A-M-A'), 2) de la propriété privée, 3) d'une production et consommation des moyens de vie et répartition communiste (clanique), ont à dépasser aussi le handicap de la prégnance historico-sociale de la propriété privée.

Mettre en « opposition logique » dans le mode de production et d'échange : -1) l'organisation économique et sociale 2) la culture et la communication- est non seulement stérile mais dangereux dans un processus de tentative de sortie de crise et de développement possible d'un mode de production et d'échange en santé dépassant celui du capital devenu obsolète. C'est pourtant sur cette base que se divisent objectivement les forces de contestation du système. Les forces de contestation du système,

c'est-à-dire : 1) les nouvelles formes de social-démocratie diluées dans une écologie restreinte, un féminisme restreint, un justicialisme restreint etc. par la « social-démocratie traditionnelle » passée au social libéralisme et la mouvance idéologique communiste passée à la défensive d'une part et 2) et les économistes marxistes qui détiennent la clef de sortie de crise mais dont l'influence est cantonnée à ce champ, à leur corps défendant, par l'état du débat et le retard de conscience global.

Dans ce retard de conscience global entre principalement mais non essentiellement la prégnance de la propriété privée. *L'essentiel étant la question de la qualité, la santé du développement, dont la limite actuelle est la règle du taux de profit.*

Petite précision stupide mais nécessaire. Il ne s'agit pas de la propriété de notre tasse à café. Il s'agit de *l'usage contre la propriété* l'opposition propriété/usage pour la personne, la société, la personne-corps-soi dans la société et du respect de cet usage dans les rapports économiques, institutionnels, physique, culturels et affectifs qui constituent l'ensemble des rapports sociaux, l'essence de l'humanité, de l'homme générique (2).

8 mai 2019. Jour de la Libération de l'occupation nazi. Le nazisme est l'application d'une conception de « supériorité » et d'inégalité entre humains qu'elle induit appliquée jusqu'au bout à l'économie capitaliste déjà, basée sur la « supériorité » entre humains et l'inégalité quelle induit (répétition volontaire).

Notes

(1). Pour « résumer » : la propriété privée est une transition de longue durée vers une richesse et une qualité généralisée.

(2). En utilisant le terme « genre » comme équivalent de « sexe », on supprime du vocabulaire l'expression de « genre » en tant qu'utilisation dans le sens de « Genre humain » par exemple, qui permet l'expression de « homme générique » incluant femme et homme en tant qu'essence, en tant que civilisation. On supprime un terme et de plus sans rien pour le remplacer. Confusion des mots allant de pair avec la confusion économique et sociale du capital et de son « service-sérvices » social et de la confusion civilisationnelle qu'il induit.

IV. PRODUIRE, PRODUCTION, QUALIFICATION ET COMPÉTENCE, PROTESTATION ET CONSTRUCTION SOCIALE. LE DEBAT ET L'ECLAIRCISSEMENT SUR LES APTITUDES ET CAPACITES EST UN DEBAT HAUTEMENT REVOLUTIONNAIRE ET DE CLASSE.

Je ne parlerai pas d'ergologie parce tout ce que j'ai écrit ici, c'est de l'ergologie !

Produire, Production, ce sont un verbe et un nom, des mots qui désignent des actes humains, de la société humaine et des personnes humaines qui permettent la consommation des biens nécessaires à la vie humaine. Pas de consommation sans production.

Le travail concret, celui de la dépense musculaire, nerveuse, psychique en tant qu'acte de production pour soi-même ou pour les autres inclut un acte physique et un acte mental, inséparables, en unité comme le décrit « le lit de Platon » : l'exemple du travail du menuisier qui imagine dans sa tête la fabrication des éléments du lit, leur assemblage...

Le travail abstrait est dit abstrait parce qu'il n'est pas visible, tangible au premier abord. Mais aussi et surtout, le travail abstrait s'est à la fois la mesure de la valeur marchande par la mesure du temps de travail et l'équivalent monétaire de ce travail dans la valeur marchande de la marchandise produite s'il s'agit d'une production dite matérielle physiquement mesurable. Quand aux billets de banques représentant le salaire du menuisier *plus* la part de la valeur du lit conservée par le propriétaire du moyen de production sous le capitalisme, la plus-value, voilà "du travail abstrait" en papier bien tangible. Par contre une monnaie sur ordinateur est moins tangible. Compliqué, non ce concret et cet abstrait ? Revenons à l'essentiel : *le travail abstrait c'est à la fois la mesure de la valeur marchande par la*

mesure du temps de travail et l'équivalent monétaire de ce travail dans la valeur marchande de la marchandise produite

Si le travail ne produit pas directement un bien « matériel », il peut contribuer à la production d'un bien matériel, à sa vente. Dans l'achat-vente d'un bien-matériel il y a réalisation de la plus-value et du profit et possibilité de transfert de la plus-value produite sur le financement et l'achat-vente d'activités non directement productrices de bien « matériels ».

L'ambiguïté de ce terme « matériel » vient du fait que tout mouvement de la nature, y compris le mouvement de la pensée, sont des mouvements de la matière, physique, électrique, biologique...

L'ambiguïté vient de la tradition philosophique et religieuse séparant corps et esprit et de plus faisant du mouvement du corps, de la personne, un isolat dans le mouvement de la société et de la nature alors qu'ils sont totalement liés.

Ce mouvement du corps, de la personne, est à la fois dépendant du mouvement de la société humaine et de la nature, et autonome relativement. C'est ce qui fait débat depuis les millénaires de la société marchande qui a inauguré une réflexion sur les rapports sociaux nouveaux, et dans cette réflexion la question du rapport entre la nécessité et de la volonté, entre « Dieu » et le « Libre arbitre » humain.

Le marxisme lui, à travers l'analyse de la société capitaliste qui a introduit le « travail libre » et la vente-achat de la force de travail, a inauguré une réflexion sur l'ensemble des rapports sociaux et sur l'intervention consciente des humains sur la production et les rapports sociaux.

Lorsque nous produisons, le travail mental ne peut se voir que le produit fini et il n'est pas évident de le voir facilement. La consommation elle est évidente puisque nous y œuvrons quotidiennement pour survivre. Dans le travail salarié et la vente-achat de la force de travail sous diverses formes, il n'y a pas de conscience immédiate entre le revenu monétaire, l'acte de production et l'acte de consommation. Ce n'est pas comme le paysan de la société marchande antérieur au capital et sa conscience de consommer ce qu'il produit, donc du rapport entre son travail concret et la satisfaction de ses besoins. Autre chose est la conscience de paysan du processus de vente-achat de son « surplus ». Au fur et à mesure que la vente-achat se développe, que la société marchande se développe, que le capitalisme entre en jeu et qu'il se mondialise et se complexifie, le rapport de l'activité de production avec le fonctionnement général de la société se perd de plus en plus dans les brumes d'une vie quotidienne où le morcellement de l'activité ne pousse pas à la synthèse de son observation, au contraire.

La déqualification populaire inaugurée dans la division du travail capitaliste s'accélère exponentiellement dans la production numérique mondialisée et le chômage de masse, partiel ou total. L'élitisme technique et scientifique de l'emploi, du travail, laisse massivement loin derrière lui les qualifications, les compétences, les gestes créateurs qui ont créé la pensée et l'ont généralisée dans la transmission générationnelle, familiale, scolaire et de formation permanente en synchronie et en diachronie.

La misère intellectuelle s'étend. Certes elle est relative puisque dans le même temps les savoirs progressent en général. L'inégalité sociale du point de vue des moyens matériels de vivre et l'inégalité de savoirs vont de pair.

Pensons à l'artisan, au travail intellectuel de ses mains et de son cerveau qui ont fait les constitutions d'Athènes et de 1793, en puisant en aller-retour commun dans la pointe avancée de la conscience collective des intellectuels « organiques » déchargés d'un labeur quotidien leur permettant de se consacrer à temps plein « à la pensée ».

Si un intellectuel collectif peut exister, c'est quand il y a rencontres pour penser, et pour penser le travail et les rapports sociaux.

L'extension d'une protestation éloignée des qualifications et des compétences de la production ne peut qu'aboutir à une négation de l'état présent sans lendemain, c'est-à-dire sans construction du nouveau, en santé.

Je relis ce que j'ai écrit sur la qualification dans régions Atos N° 86 (voir note 1) au moment où la dite « décentralisation » des TOS (2) conduisait à l'uniformisation de leurs tâches et la séparation du travail d'entretien de celui éducatif du contact avec les élèves, difficilement reconnu pour lequel la création de l'Unatos dans la FSU représentait une avancée dans l'unité d'un syndicat de lutte et de mériter.

Et je pense aux ouvriers de Baudoin hautement qualifiés et leur réaction devant l'arrivée des tours numériques, réduisant leur habileté manuelle et mentale à une surveillance et un contrôle, arrivée qui les conduisait à une résistance un peu désespérée, un d'entre eux disant : « s'il faut mourir socialement, mieux vaut mourir, debout, en luttant ». La négation de la qualification, et par là des capacités c'est la négation de la personne. Le débat et l'éclaircissement des aptitudes et capacités est un débat hautement révolutionnaire et de classe.

C'est avec colère, mauvaise conseillère, que je constate le recul de la conscience de métier dans l'organisation du travail dans ce capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé, globalement financiarisé. Il n'est pas à reprocher aux syndicats ce qui est la conséquence de cette organisation capitaliste du travail.

Il reste pourtant, en bout de crise d'accumulation-dévalorisation du capital et de la crise de croissance de la société qu'elle induit, que l'organisation syndicale et politique du salariat et des vendeurs de leur forces de travail ne peut contourner la question du travail concret et du travail abstrait, du travail réel et du travail prescrit si elle veut sortir de la crise et déboucher sur la construction d'une société nouvelle assurant un processus humain en santé, certes non linéaire, mais progressiste.

Je ne parlerai pas d'ergologie parce tout ce que j'ai écrit ici, c'est de l'ergologie !

(1).Missions éducatives... Déqualification. Jusqu'où irons-nous ? Voir pages 14 et 15 de <https://pierreassante.fr/dossier/REGIONS %20ATOS 86.pdf>

(2).Agents Techniques, Ouvriers et de Service de l'Education Nationale.

V. UN RAPPORT HUMANISTE DE L'ERGOLOGUE A LA SOCIETE

C'est un rapport humaniste de l'ergologue à la société qui donne corps à l'ascèse ergologique sinon, ce n'est plus une ascèse mais une imitation d'ascèse.

Je dis cela aussi pour moi-même bien sûr.

Mais ceci est valable pour toute expérience et connaissance et visée transformatrice en santé séparant les moyens des fins. Séparation qui transforme les moyens et les fins en dogmes et non un processus, oubliant de la double anticipation, l'aller-retour en unité et en miroir du mouvement de l'humain et de son acte.

Et c'est insupportable. Il faut bien pourtant supporter ce et ceux qu'on aime. Je me dis ça en général et en particulier en tant que militant communiste. Tout en conservant l'espoir car il y a des choses très contradictoire et des sentiments très contradictoires dans les moments que nous vivons.

5 mai 2019, jour anniversaire de Marx et de mon Père...

VI. LES TACHES DU XXIEME SIECLE. PHILOSOPHIE. PRODUCTION D'ENERGIE. SORTIE ECONOMIQUE ET POLITIQUE DE L'ECHANGE A-M-A'.

Y réfléchir avec modestie mais avec force et persévérance pour prévoir et décider.

1) Saisir la réalité pour la transformer en santé : formation, entre autre, et en coopération-concertation, à la dialectique marxiste non en tant que dogme mais outil en mouvement de compréhension relative du monde.

2) Assurer le processus humain, se donner les moyens indispensables, matériels et moraux :

a) Développer la production d'énergie qui conditionne l'ensemble du développement en santé, y compris une production sauvegardant écologiquement l'humanité et son milieu naturel dans l'univers. Par

conséquent développer une recherche mondiale de très grande ampleur pour passer à une autre forme de production d'énergie à l'instar du passage de l'usage du feu, de la combustion à l'usage de la mécanique électrifiée.

b) Développer la coopération mondiale en développant la cohérence des zones mondiales de développement, et pour nous, l'Europe, l'U.E., et l'Europe dans ses rapports historiques économiques et politiques et leur processus en santé. Europe confédérale des nations dans leur diversité pour ne pas imiter l'échec des Etats avancés de l'Italie morcelée de la Renaissance finalement dominés par les nations centralisées.

3) Et en dernière instance et en même temps, développer un processus de sortie de vente-achat de la force de travail, de l'échange A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus, qui avec la financiarisation mondialisée se résume au processus A-A'), de la suraccumulation-dévalorisation du capital : loi SEF (droit à la sécurité d'emploi et de formation) et maîtrise locale, nationale, européenne et mondiale de l'usage des moyens matériel et symboliques de l'échange (crédits en fonction des besoins, Fonds démocratiques, DTS-Droits de Tirage Spéciaux échappant à la dictature du dollar) jusqu'à l'abondance-condensation-cohérence des forces productives permettant un mode d'échange concerté en santé à partir des besoins concrets, « matériels et moraux ».

4) « En dernière instance », car ce sont les moyens économiques qui déterminent les moyens matériels de répondre à un processus matériel et moral en santé de l'humanité, conscience en mouvement de la nature sur elle-même dans le processus universel. Une mondialisation numérisée, humaniste, régulée, sortie du processus productif du capitalisme, dans la diversité des activités humaines et de la personne humaine peut le permettre.

5) La Régulation sortie de l'investissement au taux de profit maximum, et en fonction des besoins fait partie du processus de mondialisation démocratique. Régulation-cohérence production-distribution-consommation. Régulation de la production de moyens de production avec la production des moyens de consommation. Crises de sur ou sous-consommation, sur ou sous-« investissement ». Mesure politiques de prospective, de recherche, de décisions locales et globales, donc démocratie généralisée du producteur-citoyen, concertation-cohérence dans l'entité locale et globale de la production et de l'échange de son exercice.

VII. LE PRESENT HUMAIN EST INVENTION HUMAINE ET LE FUTUR EN EST LA CONSEQUENCE. RATIONALISME RESTREINT ET INVENTION.

Le présent humain est invention humaine et le futur en est la conséquence.

Cette conséquence contient tous les éléments infinis de ce présent, c'est la raison du caractère aléatoire du futur, de la non-linéarité du processus humain, comme de tout processus, de tout réel, de la réalité. Le concept de non-linéarité des processus est la négation de la négation du concept stalinien de linéarité et ce concept fait partie du reflet de la réalité, de la catégorie de réalité, de la réalité tout court.

La belle mais restreinte rationalité de la bourgeoisie des Lumières contient la méconnaissance de la connaissance de l'énigmatique que contient le présent et le nouveau issu du présent et évidemment du passé, par conséquent. Elle est la négation de cette méconnaissance mais pas encore son dépassement. Rationalité : cycle élargie intuition-empirisme-science donne révèle l'énigmatique et les limites temporelles d'un processus.

Notre civilisation héritière de cette méconnaissance -la réalité de l'énigmatique-, et le mode de production marchand puis capitaliste mondialisé numérisé financiarisé vont de pair. Le communisme c'est la sortie de l'échange A-M-A', du mode de production A-A' et la sortie de cette rationalité restreinte.

Le mouvement ouvrier, composante de la société capitaliste est marqué par cette rationalité restreinte. La sortie de cette rationalité restreinte, de la préhistoire de l'humanité, c'est l'entrée dans l'histoire de l'humanité, l'humanité devenue globalement l'interprète de son propre processus, son propre interprète, du mouvement de conscience de la nature sur elle-même qu'elle constitue.

C'est l'appropriation, l'aneinung en harmonie avec l'anankè et leur double mouvement. Leur double mouvement en unité avec la double anticipation de l'acte humain et son image en miroir dans la conscience.

Dans le droit à la sécurité d'emploi et de formation, il y a un début de processus, ou une fin de genèse d'une formation qui soit appropriation générale, et d'un emploi qui soit activité et non-vente-achat de la force de travail. La vente-achat de la force de travail c'est l'aliénation physique et morale en unité du produit du travail et du geste du travail. La rationalité restreinte c'est l'appropriation restreinte. Il n'est pas étonnant de voir se renforcer les rites et les dogmes correspondant à des formes passées des forces productives. Passées mais existantes dans les nouvelles formes des forces productives. Voir se renforcer, car ce n'est qu'une apparence de renforcement réel, quantitatif et qualitatif, et une résistance aux nouvelles formes des forces productives et une résistance aux progrès des rapports sociaux possibles dans une forme progressiste nouvelle des forces productives. Cette résistance se révèle dans les conditions historiques à la fois comparables et très diverses de décadence de civilisations prestigieuses et affaiblies.

Il n'est pas caricatural, mais tout à fait objectif et tout à fait respectueux de l'humain, de souligner les progrès de l'appropriation humaine dans les relation sexuelles humaines et les rapports que cette appropriation contient de la réalité complexe des rapports sociaux, leurs normalisation et dénormalisation dans une transformation qualitative des forces productives et d'un mode de production et d'échange obsolète contenant le nouveau mode de production à accoucher, ou pas...

Le réel est énigmatique pour l'humain. C'est en cheminant dans cet énigmatique que se construit l'expérience et la connaissance, l'humanisation, l'appropriation de l'humain de son univers et leur auto-construction commune.

VIII. TRANSFERTS TECHNOLOGIQUES ET CULTURELS, DÉVELOPPEMENT MICRO ET MACRO GLOBALISÉ, TRAVAIL PERSONNE ET SOCIÉTÉ, CRITIQUE DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE. NORMES ET CONTRADICTIONS.

Le développement capitaliste, celui qui domine la planète est basé sur le taux de profit (1).

L'accélération de l'accumulation capitaliste et des richesses s'est faite à partir de l'industrie mécanisée. Les richesses ce sont celles que donne la nature transformée par le travail humain en fonction des besoins de développement humain. Le capital accumulé, sous forme cristallisée dans les équipements de production et sous forme symbolique d'échange, sous forme de monnaie physique ou numérique atteint les limites du développement basé sur l'échange A-M-A'. Avec les limites de cette accumulation, la cumulation (le cumul) culturelle, sciences, techniques, savoirs-faire et savoirs-vivre est en crise conjointe. Le PCF contient à la fois l'héritage de la culture du capitalisme mécanisé mais aussi et contradictoirement celle de la contestation des conditions régressives de l'accumulation sur la base de l'échange A-M-A'. C'est l'héritage de Marx et d'Engels et leurs successeurs. Il a à la fois la faiblesse d'une idéologie et d'une structure héritée du capitalisme industriel mécanisé mais aussi la force d'une prévision d'un autre type de développement dans l'industrie numérisée (2), prévision que seuls les concepts marxistes développés et développants, analysant le type de développement capitaliste, peuvent éclairer et donc ouvrir un autre type de développement à travers cet éclairage. Evidemment on peut imaginer le rôle que la vieille Europe cultivée d'industrialisation avancée pourrait jouer dans une transformation de monde en santé, un développement nouveau cohérent et coopérant à partir de la critique marxiste de l'économie politique capitaliste.

Le PCC a eu le génie d'ouvrir le développement des zones mondiales de développement nouveau en récupérant par transfert le développement du capitalisme d'industrie mécanisée en s'appuyant sur la loi du taux de profit mondial du capital. A partir de là s'ouvre pour la Chine la possibilité d'un capitalisme numérisé contrôlé pouvant dépasser l'échange A-M-A' à partir du moment où les forces productives ont acquis suffisamment de puissance pour dominer l'organisation mondiale du capital.

Mais ce « à partir du moment » est toute la question car le développement de la Chine et des autres puissances émergentes, émergées, est celle du capitalisme et ce que le capital induit dans son

accumulation, à quoi s'ajoute conjointement l'acquis culturel du capital et son idéologie dominante à partir des conditions matérielles de vie qu'il induit et des mentalités qu'il induit.

C'est donc bien d'un parti communiste qu'il est besoin ici et là-bas, interprète conscient d'un processus inconscient comme disait Engels, apte à proposer un autre développement que j'ai appelé, en utilisant et rassemblant deux des expressions de Marx dans le terme de « croissance-condensation », qui est une croissance du type de la réorganisation permanente du cerveau au fur et à mesure de son développement. Cette croissance-condensation on peut la comparer mécaniquement, mais seulement mécaniquement à celle de l'informatique, du computer-immeuble jusqu'à la réduction-condensation du téléphone portable. Dans le PCC comme dans toute entité humaine se joue la lutte du conservatisme et de la transformation en santé laquelle a besoin de conquérir une position dominante, une hégémonie gramscienne.

Le PCF, dans son affaiblissement contient aussi l'héritage d'un haut développement des pays hautement industrialisés, et donc aussi de l'accumulation scientifique, technique et culturelle d'une part ET l'héritage de la critique de l'économie politique marxiste d'autre part, susceptible d'un dépassement de l'échange A-M-A' et d'une renaissance possible en puissance du communisme. La montée de jeunes économistes marxistes et non-orthodoxes est plus qu'un progrès de la connaissance-dépassement de l'orthodoxie économique. Cette montée contient une contestation-dépassement des normes anthropologiques et anthroponomiques et de leur dénormalisation-renormalisation micro et macro en santé.

L'ergologie, l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail et son application concertée dans les groupes de travail se trouve sans en avoir conscience, à la charnière des besoins de développement d'un type nouveau d'organisation du travail de la production d'un type nouveau, du développement-croissance-condensation, des besoins de la personne dans le développement de la société. Ce « sans en avoir conscience » est juste si l'on s'en tient aux rapports politiques entre ergologie et société. Ce rapport politique de l'ergologie avec les luttes sociales est donc à développer impérativement et ne peut que se développer à condition que le poids des normes capitalistes ne soit pas suffisamment fort pour bloquer le développement des contradictions du système. C'est dire à quel point la lutte idéologique et les luttes des salariés et les luttes populaires ont besoin de lien de solidarité scientifique et concrète, physique « de corps et d'esprit » pour passer cette immense crise de croissance que représente la crise du capitalisme mondialisé, numérisé, financiarisé, dans le processus de l'humanité.

(1) Je ne reviens pas sur le processus A-M-A', l'accumulation du capital, l'accumulation du capital constant, la baisse tendancielle du taux de profit, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, les drainages antisociaux pour tenter d'y remédier....

(2) Je ne reviens pas sur l'ouverture extraordinaire du développement de la numérisation, de l'automatisation etc. sur les possibilités de développement humain, le travail libre non soumis à l'achat-vente de la force de travail etc...

IX. THEMES ESSENTIELS D'INVESTIGATION DU PROCESSUS HUMAIN.

La mitochondrie cellulaire, la mitochondrie civilisationnelle, la mitochondrie philosophique et chronologique. Leur reflet dans l'Iliade et l'Odyssée et la Bible.

Les échecs, l'histoire des vaincus par les vainqueurs, Troie et le commerce et les grecs et la guerre, Juda et Assyrie, les renaissances induites, les dominations dépassées et leurs reconstructions en spirale.

De la fonction chlorophyllienne à moins 2 milliards d'années à la crise de croissance de l'humanité et de l'écologie en unité.

La croissance en santé et la croissance-condensation du physique et du mental, le psychique et son anticipation opérationnelle, leur unité de mouvement et leurs multiples, diverses et infinies inégalités de croissance.

Le présent dans le mouvement et le rapport humain avec le temps passé et à venir, leur unité contradictoire, l'unité contradictoire hégélienne et marxienne.

La numérisation mondiale, la condensation de l'humanité, la rapidité, la lenteur, l'instant et la durée.
 Le rapport en santé avec le temps physique et moral en unité, la mort, le discret et le continu.
 Politique, économie en dernière instance et résilience. La vente-achat de la force de travail,
 l'accumulation capitaliste et sa crise.
 Vers un nouveau type de développement, universel, cosmologique, temporel et en santé.
 Besoins, travail, production.
 Pierre Assante. 22 mai 2019.

X. PARENTÉ.

Les humains qui ont inventé l'usage humain du feu, ceux qui ont pratiqué les premiers l'agriculture, qui sont intervenus dans la transformation de la nature pour subvenir à leurs besoins au lieu de l'utiliser telle qu'elle se présentait à eux, ceux qui se sont regroupés dans les premières cités et leurs lois, *ceux qui sont partis à la conquête de ce que les autres avaient déjà construit*, tous ces hommes sont divers et pourtant ont la parenté de l'humain et leur histoire, *le processus général de leur histoire est parent*. Les hommes des divers temps ne sont pas les mêmes, ils ont changé et pourtant c'est la même espèce et dans son mouvement l'héritage est là. Et jusqu'où, jusqu'à quand, jusqu'à quoi cet héritage peut être dépassé en nouvelle qualité de l'espèce, où l'espèce est dépassée par son héritage et détruite par son héritage ?

La prise et la destruction de Troie par la Grèce et non par les grecs, c'est-à-dire par ce à quoi les rois et peuples de la Grèce étaient parvenus dans *le mouvement du croissant fertile vers le couchant*, cette prise et destruction ne se retrouve-t-elle pas dans la première guerre mondiale et l'affrontement des bourgeoisies nationales et des marchés nationaux et de l'usage des producteurs dominés par les possédants dominants pour perpétuer les destructions par la domination ?

Après la tentative locale de la Commune de Paris battue et réprimée sauvagement -10.000 à 20.000 fusillés sans jugement- et ses avatars divers, tentatives isolées d'un communisme moderne, *héritier d'un communisme primitif et d'un communisme religieux* du moyen âge et ses suites dans le dépassement de La Réforme, telle la guerre des paysans allemands münzeriens, les producteurs dominés trouvent dans la période précédant la Guerre de 14 *un moment de rassemblement solidaire* : sous la représentation de Jaurès, successeur et accomplisseur et améliorateur de Lassalle en Allemagne, *ils construisent un compromis historique limité et limitant, contournant les répressions*, dans la création de la social-démocratie. Ce compromis historique vole en éclat dans le massacre généralisé de 1914-1948 et la guerre et la destruction de Troie se poursuit de plus belle, dans les colonies et autres dominations. La plus importante domination et aussi la plus subtile étant le travail « libre » de l'achat-vente de la force de travail, dont l'apparence semble claire, mais la représentation pour les vendeurs de leur force de travail est une énigme acceptée, comme l'existence de Dieu ou la non existence de Dieu, comme des hiéroglyphes non encore déchiffrés. Le compromis historique vole en éclat et laisse un temps la place à une militarisation du mouvement ouvrier « oriental » et ses effets dans le monde, son échec malgré des succès potentiels et un retour illusoire et trompeur et à la social-démocratie qui imbibera le « communisme occidental » dans son action sur les marges d'un compromis progressiste.

Le compromis historique social-démocrate vit ses dernières heures dans l'abolition des marges du compromis que la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, la crise structurelle du capitalisme induit. Et par l'Uberisation de la vente-achat de la force de travail conjointe de cette crise structurelle dans laquelle le capital dissout tout en rigidifiant ses propres lois de fonctionnement. C'est un non-encore-conscient qui peut devenir conscient ou ne jamais le devenir, ce qui serait ou sera un arrêté implicite d'autorité d'autodestruction humaine. Les producteurs dominés des biens nécessaires à la vie humaine étant les rassembleurs possibles d'un mouvement social d'abolition de la domination de l'achat-vente de la force de travail. L'automatisation de l'exploitation capitaliste repose encore sur la plus-value de main-d'œuvre stricto sensu existant fortement dans le monde et qui fournit l'accumulation primitive de capital de l'automatisation, comme l'agriculture a fourni celui de l'industrialisation mécanique.

Guerre de Troie et Guerre de 14 ont une parenté pour moi évidente. C'est plus que « la trace » chère à Ernst Bloch, c'est une empreinte de très longue durée. Hiroshima et Nagasaki sont de cette durée. Mais

dans cette durée il y a aussi Stalingrad contre Hitler, La Libération et la Sécurité Sociale, forces contradictoires dans le mouvement de transformation qualitative aboutissante ou pas.

Si le mouvement ouvrier « présidé » par des représentants et inventeurs géniaux tels que Marx et Engels dont les successeurs ne trouveront pas jusqu'à présent les conditions de leurs inventions, si ce mouvement initie autre chose que la guerre de Troie, cette initiation hérite aussi de la Guerre de Troie.

Au moment où la crise d'accumulation-dévalorisation du capital qui est la dernière forme et la plus monumentale des crises de l'humanité, accumulation privée issue de la vente-achat privée, « libre », de la force de travail, cette crise est au bord de la destruction de l'humanité par la destruction de son milieu naturel, déjà instable par lui-même, et de son milieu social, conjointement.

Cette vision de la parenté entre destruction de Troie et Guerre de 14 doit nous ramener à une vision de haut de notre processus, *de l'intervention humaine de l'enrichissement des entités par le pillage d'autres entités, avec la retombée des miettes du pillage sur les dominés et l'allégeance des dominés obtenue.*

Maîtriser et transformer « le pouvoir de l'argent », de l'accumulation des richesses et des institutions qui l'organisent pour les dominants ce n'est qu'un moment d'une transformation possible en santé dépassant la Guerre de Troie. *Le moment essentiel étant le lien entre la transformation des conditions matérielles de vie avec un autre usage possible de l'accumulation et des techniques nouvelles d'accumulation et une bifurcation hors de la guerre de Troie.*

La bifurcation en santé c'est l'usage en santé du *temps libre* que peut nous fournir la productivité et son usage lui aussi en santé. *La sécurité d'emploi et de formation* est au cœur de la résolution de la crise de croissance de la société humaine, comparable à toute crise de croissance de toute entité vivante. La sécurité de d'emploi et de formation c'est aussi *l'organisation ergologique du travail*, la cohérence et la coopération de la personne dans l'entité de production et d'échange, dans la production et l'échange global, mondialisé numérisé en santé. Elle est au cœur parce qu'elle propose un droit du producteur des biens nécessaires à la vie humaine, d'user massivement et par tous du *temps de création*, comme Galilée en usait, libéré dans sa vie des tâches paysannes, artisanes ou nouvellement ouvrières qui lui fournissaient, par l'intermédiaire de ses maîtres, le temps nécessaire à sa création. *Ce temps libre de création peut être généralisé par l'usage en santé et par le partage dans les nouvelles possibilités d'usage de la nouvelle productivité.* Lénine voulait la NEP, nouvelle politique économique. *La NP, la nouvelle productivité en santé*, c'est la transformation en santé du mode de production et d'échange, la poursuite possible du processus humain en santé. L'humain est une création de l'homme -l'homme générique, les femmes et les hommes en tant qu'espèce en mouvement de transformation permanente- par lui-même, aujourd'hui entravée par un mode de production et d'échange A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus) devenu obsolète dont le dépassement est possible. Il dépend de l'homme de poursuivre la création de l'homme.

XI. LETTRE A C. Y. R. R.A. , SAMEDI 25 MAI 2019

Belle campagne, généreuse et de toute façon certainement efficace à long terme.

Pour la suite, il faudra que les responsables du Parti entraînent l'activité des militants vers plus d'explication en profondeur sur le type de société dans laquelle nous vivons, son type de fonctionnement, les conséquences de ce type de fonctionnement sur la vie quotidienne et le futur des êtres humains et les solutions possibles de dépassement du type d'organisation économique et sociale.

A court et long terme, le chemin pour aller du point actuel de notre société en France, en Europe et dans le monde, à l'objectif espéré, en somme le processus social à orienter démocratiquement, et les écoles élémentaires d'économie marxiste élargie aux sujets y touchants, généralisées, quelles que soient nos forces cette stratégie est incontournable...

Il y en aura qui nous diront encore « il faut changer ou disparaître », sauf que le changement qu'ils proposent est aussi une disparition...

Certes il faut changer, ce qu'a initié notre dernier congrès avec « pour un Parti Communiste du XXIème siècle » et une renaissance déjà initiée.

Bon W.E.

Pierre.

XII. LETTRE A DES ENFANTS.

Ma Grande, Mon Grand,

Quand tu feuilletes ton livre d'histoire, bon ou mauvais, à chaque page tu fais un bond de dizaines d'années, au moins. Et l'histoire se déroule avec les moments de progrès, de recul, de stagnation, de reprise

Dans ta vie, c'est la même chose et différent car ta vie d'humain ne va pas à la vitesse des pages tournées.

Alors tu penses qu'il ne faut pas attendre de faire l'histoire, il faut la vivre.

Tu as raison et tu as tort. Il faut vivre et aussi faire l'histoire car ta vie quotidienne en ton futur dépend aussi de ce que tu fais, dans tous les sens.

Alors se pose une autre question : les choses sont-elles changeables en mieux, dans le sens de tes aspirations et tes petites aspirations s'accordent-elles avec tes grandes aspirations.

Une société doit d'abord produire ce dont elle a besoin pour vivre et ta vie en dépend. Lorsque la vie « augmente », ta vie diminue par exemple.

Il y a aussi la question de la qualité pas seulement de la quantité.

Et puis il y a les lois de développement de la société qui agissent sur ta vie.

En feuilletant ton livre d'histoire tu te rends compte que la société et ses lois ne sont pas toujours les mêmes et sur le temps long les lois de développement se transforment.

Il y a des moments de ralentissement, de blocage de noircissement de la vie. Et aussi des bonds en avant. Ne te préoccupe pas seulement de vivre au jour le jour. Essaie de comprendre les lois de développement de la société pour agir sur ta vie. Pas tout seul, ça ne marche pas. La société est une imbrication des actes humains.

Tu penses par exemple que les questions économiques te dépassent et tu refuses de t'y intéresser. C'est pourtant d'elles que dépend ce qui est produit ou pas et dont tu as besoin. Alors ne laisse pas décider de l'économie par les autres.

Et sache que ceux qui te disent que les choses sont immuables sont soit des ignorants, ce que qu'on ne peut reprocher à personne, soi-même y compris, sinon de s'inciter à apprendre, soit en général ceux qui profitent à tes dépens de cette soi-disant immuabilité. Ce qui est reprochable mais surtout ce qui demande changement.

Un changement en santé n'est pas une destruction, c'est une construction collective.

Lundi 27 mai 2019. Jour anniversaire du bombardement de Marseille.

XIII. RÉFLEXION SUR LES CONDITIONS DE DÉMOCRATIE INTERNE D'UN PARTI

En premier lieu il faut se féliciter du retour du parti sur la scène politique, de l'action du secrétaire général de la tête de liste et des colistiers, de la place prise par les jeunes dans le débat interne et externes du parti avec la population particulièrement dans la commission économique aux côtés des anciens. Le tout sous l'impulsion du dernier congrès.

Ceci dit, il ne s'agit pas de procéder à un triomphalisme sans contenu, ce à quoi se livrent certains camarades ou sympathisants qui n'ont pas été les plus ardents promoteurs de « pour un parti communiste du XXIème siècle ».

A l'instar de la déclaration de Ian, il s'agit de rassembler largement les forces de gauches, les salariés et la population sur des objectifs de sortie de crise et de reconstruction sociale sur la base de nos analyse de la crise du capital, la loi du taux de profit, la suraccumulation-dévalorisation du capital et les solutions.

Certes il ne s'agit pas de transformer le parti en école d'économie politique, mais de sous-tendre l'action populaire de l'orientation issue de cette analyse et de ces solutions. Mais pour que la population entende ces solution, il faut évidemment qu'elles soient expliquées, et premier aux militants qui sont le lien entre ces solutions et le mouvement syndical, politique et social en général.

Chaque membre amené à avoir un point de vue sur une question particulière ou globale peut se tromper, partiellement ou globalement. Mais c'est le débat « de base » et « de sommet en relation avec la base », qui, s'il n'est pas infallible, correspond à éclairer les meilleures conditions de décision utile et efficace.

Une erreur apparemment constatée, je dis apparemment car à long terme, une position rejetée peut s'avérer juste pour le moment considéré passé ou pour une plus longue période, ne met pas en cause la sincérité de celui, celle ou ceux qui l'on portée.

Ce qui ne veut pas dire que la confiance entre membres est une confiance aveugle. Penser par soi-même est indissoluble de la pensée collective. L'expérience passée, les erreurs, ne doivent pas être un motif de rejet ou de non confiance envers un, une, des membres. Par contre l'expérience des positions passées des uns et des autres fait partie de l'appréciation de chaque membre pour se faire une idée de l'évolution de idées personnelles et collectives dans la vie à court terme et à long terme de l'organisation.

Ces réflexions, sont alimentées pour ma part dans les derniers événements, par les positions conservatrices de ma fédération de parti que je respecte, qui dans la préparation du congrès se sont manifestées par des interventions personnelles s'opposant au cours (cursus) des transformations des analyses qui ont fini par s'imposer au congrès. Conservatisme qui s'est avéré y compris dans le choix de la délégation fédérale qui dans sa composition ne correspondait pas au vote des adhérents du département, il me semble en tout cas. Certes une délégation doit avoir l'intelligence de préserver autre chose qu'une transcription mécanique. Mais le contraire n'est pas mieux et je crois pire.

Soit le congrès a eu tort globalement, hypothèse légitime, mais fautive au point de vue majoritaire, soit il a apporté un progrès à l'outil d'action et de pensée qu'est le parti. Ce que je crois et que croient aujourd'hui les membres de mon parti dans leur masse, il semble, si l'on en croit leurs réactions et leurs exposés des plus succincts aux plus complexes.

La conclusion de cette réflexion est que tous nous pouvons travailler ensemble, quelles qu'aient été nos options dans le débat, et que si conservatisme il y a, l'effort permanent pour en sortir et aller vers la meilleure analyse possible de la réalité sociale présente et des moyens de créer du nouveau en santé, doit se poursuivre. Il n'est pas question d'une guerre entre camarades, mais d'un débat ferme et d'options fermes. Il y a bien assez avec la dissolution de la société en particulier de l'Europe et de ses dirigeants institutionnels en train de compter les points à qui mangera l'autre.

Le débat interne est donc à intensifier, dans les cellules, les sections, les fédérations (et les instances nationales et internationales qu'a pu être ou et encore...le PGE par exemple).

Intensifier la réflexion, c'est alimenter l'action des membres qui ne sont pas des exécutants, mais des participants à part entière, même si les membres déchargés ont les moyens de fournir à tous des outils d'action et de réflexion élaborés plus profondément.

Je pense que fournir dans toutes les sections un travail « d'écoles élémentaires » sur l'économie marxiste est un outil que nous sommes seuls, partis communistes, à pouvoir développer pour comprendre la crise et comment en sortir.

Je pense aussi que faire en sorte d'avoir les plus de conseillers communistes possibles aux prochaines élections est le moyen de transformer les municipalités en organismes démocratiques au service de la population et d'une politique efficace en santé, locale, nationale, européenne et mondiale. Je ne reviens pas ici sur les propositions de la commission économique adoptées au congrès, mais elles sont une pièce maîtresse dans un progrès des consciences pour un changement progressiste.

XIV. C'EST QUAND QU'ON VA OÙ ?

Le cerveau humain crée du « symbolique » avant de créer du « pratique » d'usage quotidien de résolution des « besoins matériels ». Les préhistoriens ont découvert des bijoux précédant des « outils du quotidien ». Certes l'outil a précédé le bijou pour le fabriquer, et d'autres outils ont été précédemment créés pour un usage quotidien. La question est comment on crée un bijou avant de créer un outil du quotidien pratique correspondant à un niveau de développement « technique ». On rejoint là l'art religieux et son développement contradictoire à l'apparence des besoins quotidiens.

Il y a sans doute dans la création du symbolique l'imitation de la nature observée. Vision déformée bien qu'extrêmement précise, sans doute plus précise que la nôtre aujourd'hui, avec des sens plus développés parce que plus exercé dans l'exercice d'une vie animale moins interprétative, puis doublement développée par la naissance du symbolique et d'un exercice en osmose avec cette nature dans laquelle la vie humaine se défend.

Le savoir théorique développé peut voiler l'observation. Les grands dogmes scientifiques issus du progrès scientifiques, contradictoirement, étant souvent difficiles à dépasser. Dans ce qu'on pourrait penser comme plus continu, il y a de grands bonds. Du discret et du continu, quelle alternance ou quelle unité d'alternance et jusqu'où l'autonomie des mouvements particuliers dans le mouvement global agit-elle ?

Le double obstacle tient à la fois au poids de l'acquis sur « l'à créer » et à la normalisation de l'organisation sociale, d'autant plus pesante depuis la société marchande et de classe. L'accumulation privée de la richesse entre en conflit avec l'observation et la théorisation. Cela ne veut pas dire arrêt des progrès théoriques et pratiques, cela veut dire frein au développement.

Mais dans la mondialisation financiarisée du système capitaliste cela veut dire aussi blocage possible. La normalisation et la puissance technique de normalisation peut arriver à cette capacité de nuisance et de blocage. La dénormalisation-renormalisation micro et macro peut se trouver en état de « suspension » relative, mais relativité plus ou moins forte, plus ou moins malade, loin d'un état de santé nécessaire au développement, à la vie, à la création. L'Art militaire faisant partie de ces techniques et de leur puissance.

Certes, l'organisation du marché, la puissance du dollar peut être comparée à la puissance des panzers nazis. Cette puissance est liée à un usage et l'usage, c'est la guerre économique du plus puissant dans l'accumulation du capital. Ce en quoi le développement d'une autre puissance comme la Chine, bien qu'intégrée au système total, et bien que ne dépassant pas l'état d'aliénation du monde dans tous les domaines de la vie et de la pensée, peut constituer un élément de « déblocage ».

La mitochondrie civilisationnelle n'est pas seulement « culturelle », elle est économique, technique etc. en unité. Les idées, les sentiments et les normes persistent au-delà des conditions matérielles de vie qui les ont créées, mais pas sans mouvement. Les forces contradictoires existent toujours. La question est quelle puissance peut atteindre une force s'opposant aux normes dépassées pour produire un changement qualitatif de l'organisation humaine et un changement qualitatif en santé, c'est-à-dire une accumulation saine des forces de changement.

« C'est quand qu'on va où ? ». Cette question du petit écolier de la chanson de Renaud semble dire que l'apprentissage à école ne fait que mettre sur des rails d'incompréhension de la vie et de ses douleurs. L'école est et reste pourtant un outil d'intelligence et de cohésion sociale humaniste. Ce peut être à la fois un « appareil idéologique d'Etat » selon l'expression unilatérale d'Althusser ET un service à la fois public, c'est-à-dire du public et au public et à la fois confisqué à-pour la production de la plus-value. Un despotisme ne peut fonctionner que s'il a une ...fonction (sociale). Enfin, quand le monde change, l'école ne peut pas ne pas changer.

Ce qui est en cause, ce n'est pas l'école, c'est un changement de l'école qui met de moins en moins au cœur de sa fonction la double et nécessaire exigence du système et de l'homme au-delà du système, double exigence sans laquelle la société succomberait immédiatement à ses contradictions, celle du système, celle du savoir fondamental et celle de la formation à une activité pratique qui doivent être en unité, résolution de la contradiction informationnelle du système dans la fonction scolaire. Alors que l'information numérique délivrée du taux de profit ouvre des horizons fantastiques de développement humain. Autonomie et complémentarité se réalisent dans l'unité d'un mouvement, celui de l'enfant dans l'école, dans la famille et dans la société de même.

Dans notre système A-A' (Cycle du capital Argent-Argent plus), la double exigence est habitée par la double contradiction du système économique et social ce qui fait que la question « c'est quand qu'on va où ? » du petit écolier se trouve de plus en plus sans réponse, de moins en moins résolue. Question du petit écolier et de toutes les populations qui vivent les contradictions d'un système économique et social obsolète qui ne répond pas à la démocratie du « que, quoi, comment produire » les biens matériels moraux nécessaires à la vie de la personne, de la société, à son développement en santé.

Lorsqu'il n'y a pas de réponse concrète à une question, la réponse donnée par la personne n'est qu'une apparence de réponse : c'est l'affirmation d'une préoccupation SANS réponse concrète à cette préoccupation.

L'issue est contenue dans le renversement de la dichotomie question-réponse de cette proposition, dichotomie exercée par le mouvement de fonctionnement du système A-A' (cycle du capital Argent-Argent plus) décrit dans d'autres articles : Lorsqu'il y a réponse concrète à une question, la réponse donnée par la personne est concrète. Lapalissade ! L'incapacité, créée par un système obsolète, de répondre aux questions de vie humaine au sens large et de développement de la vie humaine est constitutif de l'aliénation, comme la privation de la propriété du produit du travail et des gestes de production du produit du travail.

Dans la dissolution sociale découlant des contradictions non résolues, la question « C'est quand qu'on va où ? » est surdimensionnée comme est sous-dimensionnée la réponse. Réponse aux contradictions de l'ordre économique-social et réponse au « C'est quand qu'on va où ? » vont de pair.

XV. J'INSISTERAI, POUR MA PART

(RÉPONSE À UN DE MES MESSAGES. 29 MAI 2019)

J'INSISTERAI, POUR MA PART, sur les enjeux de la formation permanente des communistes et, en particulier, de leurs dirigeants jusqu'au sommet. La formation est un élément-clef de la démocratie, du partage des pouvoirs. On ne peut plus accepter que recule le marxisme et les développements initiés par Paul Boccara et son école marxiste de la régulation systémique. Cela est indispensable pour arracher le parti communiste à la fascination pour une sous-vulgate keynésienne, base "doctrinale" de toutes les dérives social-démocrate de droite comme de gauche. OK, "*le PCF est de retour*"...grâce aux militants et adhérents communistes qui ont fait échec aux tentatives successives d'effacement et de liquidation. Mais cette entreprise ne réussira pas en cherchant à mimer Georges Marchais et en ayant en tête une vision du capitalisme, de la société, de l'Europe, du monde et du combat révolutionnaire qui a conduit à notre déclin depuis les années 1980. C'est dire l'importance de construire l'accès permanent des communistes, et leurs contributions sous toutes formes, aux élaborations théoriques révolutionnaires, économiques et anthropologiques, engendrées dans leurs rangs. Et cela en articulation intime avec ce que requièrent d'apports communistes originaux les luttes sociales, sociétales et politiques, face aux développements de la crise systémique en cours et aux tentatives de réponse capitalistes, pour qu'elles puissent frayer les voix de débouchés politiques qui leur soient durablement favorables. J'ajoute à la formation et au partage de toutes les informations à tous les niveaux du parti, pour des débats vraiment créatifs et ancrés à la recherche de solutions concrètes, la nécessité absolue de permettre et de stimuler les expérimentations décentralisées, leur évaluation et leur partage.

X. , 29 mai 2019

XVI. DESPOTISMES, TYRANNIES, ARGENT.DECOHERENCE.

Dans la société marchande, depuis ses origines, la puissance militaire et policière, c'est-à-dire ceux qui en ont le pouvoir, prend le pas sur la raison humaine, ceux qui tentent de l'exercer. Les progrès sont imposés à la fois par l'intervention populaire, ceux qui ont intérêt à modifier les normes du moment et le besoin des dominants et du système en place de dépasser les normes du moment de leur domination. C'est un progrès et aussi un remplacement d'une domination par une autre. Une tyrannie, qui n'est qu'un contre-despotisme naît d'une contre-violence militaire et policière d'un despotisme, c'est une contre-violence tyrannique à la violence despotique. Les violences tyranniques ont vocation à perdre car la violence despotique est du côté de la puissance installée qui a développé déjà plus de force. La suppression de la parité entre la monnaie et l'or permet de créer de la valeur à partir de rien. L'or est une marchandise qu'on échangeait contre d'autres marchandises, il était l'élément de la poursuite du troc. Il pouvait être thésaurisé mais la masse de valeur -marchandises or plus argent-monnaie compris- restait en présence comme valeurs existantes. C'est la masse du surproduit permis par la révolution scientifique et technique qui a permis les marges de thésaurisation indépendante des marchandises réelles, marges à partir desquelles cette thésaurisation-accumulation a pu se développer. Cette thésaurisation est cependant quand même liée à la production de marchandise-valeur d'usage associées et c'est la base de la puissance de la propriété des moyens de productions et des moyens de thésaurisation, de

l'accumulation. C'est une triple dictature : armée, police, argent. Droit, intérêt, travail. C'est bien donc l'échec des normes existantes qui ouvre les possibles transformations. Une possible transformation en santé ne renouvelant pas la domination de classe n'est possible qu'en agissant sur ce triptyque. Le droit du fort est soutenu par le faible dont c'est le seul moyen contraint de répondre à ses besoins quotidiens pour vivre. Cette contrainte elle-même est déguisée en liberté. Le faible ne trouve liberté que dans ses gestes aliénés créateurs de richesses du fort. Les marges de surproduit contiennent cette liberté et la plus-value relative née de la révolution scientifique et technique confisquée par le capital permettant un développement intensif et extensif du surproduit. L'accumulation-thésaurisation de l'équivalent-marchandise-monnaie informatique c'est sans doute sans le savoir ce que dénoncent les Assange et autre héros de l'anti violence despotique d'Etat. Le débat des dominés doit porter sur le pouvoir de l'argent, comment il s'exerce, quel est son point faible sur lequel agir : la production monétaire créée de rien et la suraccumulation qui sont liées, la thésaurisation accumulation monnaie-capital constant suraccumulé réunis. Dette-crédit, différentiel-déséquilibre, propriété-usage en décohérence. La suraccumulation-dévalorisation, c'est la décohérence. La société marchande arrive à son terme. Si les tyrannies anti-despotisme ne trouvent pas une expression en santé face au despotisme malade ou agonisant, quelle sera l'issue du processus humain ? L'issue qui ne peut être que l'après société marchande A-M-A', A-A' dans le capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé, est liée à la connaissance par les exploités du système dans lequel ils survivent, le connaître pour être capable de le changer. Un parti de transformation sociale en santé doit être l'interprète conscient du processus inconscient de l'humanité et dialoguer socratiquement, en aller-retour, dans les deux sens, avec cette société. Une tyrannie anti-domination despotique peut accoucher d'une issue en santé si elle allie démocratie du citoyen et démocratie du travail. Le citoyen-producteur uni. De sa constitution originelle dépend cette évolution en santé.

Pierre Assante. Dimanche 2 juin 2019.

Post-scriptum. Les notions d' « usage de soi par soi » et d' « usage de soi par les autres » contiennent à la fois celle de coopération et celle de société de classe, comme de domination masculine. C'est bien une notion et une réalité centrale à transformer concrètement en santé, en agissant dans un sens choisi par des moyens concrets dans lesquels entre en dernière instance l'économie. C'est la raison de nécessaire reprise des écoles élémentaires d'économie politique marxiste.

XVII. L'ARGENT.

Du métal-précieux-monnaie-d'échange équivalent temps de travail, jusqu'à la disparition de la parité entre marchandise d'échange et monnaie en circulation, c'est une affaire de crédit, d'investissement sur l'avenir de la production possible. C'est aussi et avant tout le paroxysme d'un mode d'échange, ses limites et la manifestation d'un besoin de changement du mode de production et d'échange en grande difficulté de transition. C'est pourtant à partir de cette contradiction, que la création monétaire ex-nihilo peut donner naissance au *nouveau* en santé à partir de la mise à la disposition de cette création monétaire aux besoins humains.

Représentation symbolique de la valeur, et monnaie-équivalent-marchandise contenant absolument ou relativement le temps de travail sont tout à fait matérielles. Elles sont contenues l'une dans l'autre mais dans des conditions historiques différentes. Les mouvements dans circuits électroniques indiquant les transactions monétaires numériques sont tout aussi matériels que les mouvements chimico-électriques dans le cerveau, bien plus complexes, prospectifs et autonomes que la machine, mouvement qui évaluent la même valeur. Valeur marchande appelée *valeur* tout court en économie, et valeur morale et sociologique ont partie liées, même si le jugement de valeur est un jugement à la fois historique, social, pluriel et individuel. Le corps-soi ici et maintenant, c'est l'être social à un moment de son processus biologique, psychique, social, et la machine est le prolongement du corps-soi qui l'a créée socialement. La non équivalence or ou argent contenant le temps de travail équivalent à l'échange d'un produit-marchandise n'a pas eu lieu seulement avec la réforme du FMI qui détache le dollar de l'or. L'histoire de

la monnaie a connu bien des fois la non-parité d'avec la valeur marchande (la valeur) et le prix qui en découle localement, mondialement, historiquement.

Cependant c'est la première fois que la non-parité devient la règle et que la masse de valeur-monnaie symbolique atteint cette proportion. La masse d'échange et la masse de surproduit le permet. Cette non-parité est le couronnement du système capitaliste. Le passage de A-M-A' à A-A' en est à la fois l'accomplissement du système et le seuil d'un autre système possible, car il n'est pas possible d'atteindre l'échange A-A' sans production concrète. C'est donc le témoin de l'indifférence du capital à la marchandise, donc au bien(s) produit(s) particulier(s) et la contradiction d'un système dont le type d'échange est de moins en moins lié à la production humaine nécessaire à la vie humaine.

Je recommande le retour à la lecture des « Fragments de la version primitive de la contribution à la critique de l'économie politique », extrait des Grundrisse, où Marx s'est penché comme jamais ailleurs sur la question de la monnaie. Cette question révèle peut-être mieux que toute autre la réalité du système et de son fonctionnement dans notre inconscient. Inconscient dont peut s'extraire le conscient. Certes l'œuvre de Marx est un processus d'élaboration d'un système de concepts en perfectionnement permanent. Séparer les champs de pensée qu'il touche et la marche de cette pensée et donc insensé. Il s'agit seulement mais impérativement de suivre la démarche d'ensemble, de la philo au droit, du droit à l'anthropologie, de l'anthroponomie à l'économie, en dernière et principale instance du dépassement du stade actuel de l'humanité, malade. La santé ce n'est pas l'équilibre parfait qui n'existe pas, c'est une tendance à un équilibre qui permet la marche, le mouvement. La loi du taux de profit suscite et accompagne la crise écologique, la crise de l'acquisition et transmission des savoirs, de la recherche mondiale et la crise énergétique. La production d'énergie "de nouvelle génération" réclamant la multiplication des recherches mondialisées (Fusion par exemple) est la condition sine qua non de la poursuite du processus humain.

Pierre Assante

<http://pierre.assante.over-blog.com/>